



CERCLE INTERNATIONAL

# L'Ouverture

Organe de communication du Cercle International Arts Humanisme Courtoisie

N°21

## Editorial



*La libéralisation de la violence et la brutalisation semblent être le mode de fonctionnement de bon nombre d'individus, voire de pays.*

*Cela n'est plus réservé à certaines classes sociales, ou à des personnes marginales, à certains quartiers, aux grandes villes. Force est de constater que cela se retrouve dans presque tous les milieux.*

*Les exemples sont foisonnants, depuis les « RODEOS » dans certains de nos villages, les agressions envers les Maires ou autres élus, mais aussi au niveau du spectacle désopilant de l'Assemblée Nationale où les injures fusent à chaque débat...*

*Il est vrai que le comportement de bon nombre de dirigeants de pays est déplorable, à commencer par les plus puissants qui ne respectent ni pays, ni actes ou accords, mais pour qui, seule compte la loi de la Jungle.*

*Pour rétablir l'ordre, nous devons nous battre afin que la notion de RESPECT devienne notre CREDO.*

*Ce n'est, en effet, qu'en travaillant, sur le respect de l'autre, sur les règles établies, sur notre engagement, que nous arriverons à sortir de l'ORNIERE dans laquelle nous nous enlisons. Nos enfants méritent bien cela !*

Pierre Pérez - Président

## Soirée du 28 Mars 2025 :

### Les expressions populaires à l'épreuve des théories économiques

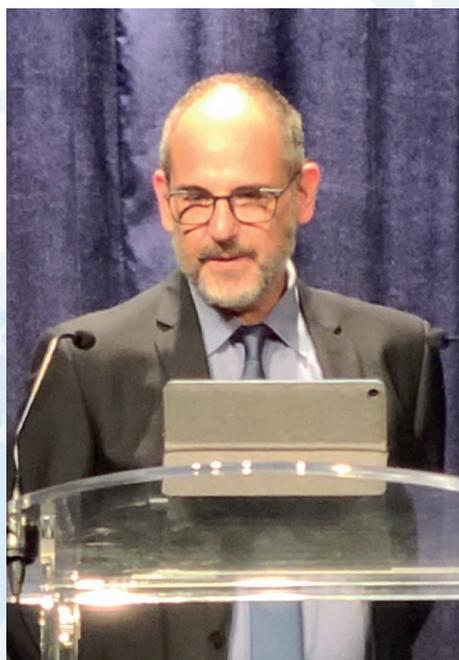
Redécouvrir l'économie à travers le prisme de la sagesse populaire, en conciliant intuition et rigueur scientifique, telle était l'invitation de Nicolas SMALLWOOD pour notre soirée de printemps.

L'économie est souvent perçue comme un domaine réservé aux experts, mais en réalité, nous en faisons tous l'expérience au quotidien à travers nos choix financiers et professionnels.

Certains expressions populaires traduisent des intuitions économiques anciennes, et les examiner à la lumière des théories économiques modernes permet d'en attester ou non la pertinence.

C'est ainsi qu'à l'appui de quelques-uns de ces proverbes les plus connus le conférencier nous a porté un éclairage historique, pertinent et parfois iconoclaste. Alimentant ainsi notre réflexion sur ce « patrimoine » populaire qui nous est si familier.

Le « bon sens paysan », par exemple, s'apparente à une approche empirique de l'économie, bien que parfois mise en défaut par les biais cognitifs. « Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras » illustre l'idée de l'aversion au risque, tandis que « l'argent ne fait pas le bonheur » montre que cette relation est sujette à débat.



Nicolas SMALLWOOD

Enfin, l'expression « l'enfer est pavé de bonnes intentions » rappelle que certaines politiques économiques, malgré de nobles intentions, peuvent avoir des effets pervers.

Avons-nous bien tous retenu ce qu'il en était du concept de rationalité limitée, de la théorie de la valeur subjective, de l'utilité marginale, de l'effet d'éviction ?

Le livre de Nicolas SMALLWOOD « Les expressions

populaires à l'épreuve des théories économiques » paru chez Dunod, est là pour nous les rappeler.

Claude Palomera

Visitez notre site officiel : [www.ciahc.eu](http://www.ciahc.eu)

Courriel : [cercleinter.ahc@orange.fr](mailto:cercleinter.ahc@orange.fr)

Prochaine soirée : 22 novembre 2025

L'Ouverture



n°21 Juin 2025

## Olympe de Gouges

Pourquoi Olympe de Gouges ?

Il y a bien longtemps et durant de nombreuses années, ma vie professionnelle m'a amenée à travailler avec et pour l'association Olympe de Gouges située dans le quartier St Cyprien à Toulouse. J'ai retrouvé Olympe de Gouges dans une autre Fédération nationale.

En proposant ce regard sur Olympe de Gouges, mon propos n'est pas d'exposer une énième bibliographie sur ce personnage, cette figure de proue ; un très grand nombre d'ouvrages en langues française et étrangère lui a été consacré ; mais d'apporter mon regard qui s'appuie sur son bref et riche parcours.

Je me suis intéressée aux nombreux écrits, lettres, pièces, pamphlets, déclarations, brochures, articles de cette femme de lettres ; j'ai humblement alimenté cet apport au travers de 4 ouvrages qui lui sont dédiés. Je vous invite aussi à l'entendre.

En introduction, un clin d'œil à L'École des femmes de Molière 1662

*« Votre sexe n'est là que pour la dépendance..  
Bien qu'on soit deux moitiés de la société,  
Ces deux moitiés n'ont point d'égalité ; L'une  
est moitié suprême et l'autre subalterne ; L'une  
en tout est soumise à l'autre qui gouverne.  
Et du profond respect où la femme doit être  
Pour son mari, son chef, son seigneur et son  
maître. »*

Récemment considérée comme l'une des figures de proue du féminisme moderne, Olympe de Gouges est devenue une femme de Lettres, philosophe des Lumières, femme de Libertés aux idées modernes, humaniste audacieuse. Elle est la plus connue des femmes philosophes du XVIIIe siècle, abolitionniste au côté de Condorcet, girondine victime de la Terreur. Son œuvre littéraire est enrichie de textes, lettres, pièces, romans dans lesquels elle livre son combat pour tous les opprimés, les sans-droits, mais aussi pour les femmes ; pionnière féministe célèbre pour la Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne adressée en 1791 à la Reine Marie-Antoinette. Mais qui est-elle ?

Au gré d'une balade au cœur de Montauban, vieille et belle cité huguenote, arrêtez-vous

devant l'Hôtel particulier du XVIIIe siècle de J.Jacques Le Franc marquis de Pompignan magistrat, homme de lettres, académicien. Il rendit l'âme en 1784 au moment où une belle et spirituelle femme est déjà remarquée dans les milieux littéraires parisiens sous le nom d'Olympe de Gouges, sa fille naturelle. Sous le pseudonyme de Mme de Valmont, elle reprendra les lettres originales de son père qu'elle appelle Mr de Flaucourt. dans un roman épistolaire autobiographique. Elle fera souvent référence à sa naissance illégitime, se disant « enfant de la Nature ».

Olympe de Gouges, est de fait Marie Gouze née le 7 may 1748 à Montauban, sous le signe du Taureau. Elle est enregistrée fille



légitime de Pierre Gouze, boucher et d'Anne-Olympe Mouisset. Mais il est alors de notoriété publique que la paternité en revint à J.Jacques Lefranc devenu par la suite seigneur de Pompignan. Dans son autobiographie elle souligne :

*« je sors d'une famille riche et estimable, dont les événements ont changé la fortune ».*

Si des liens anciens étroits unissent les familles Mouisset, Le Franc et Pompignan. Le jeune J.Jacques, parrain d'Anne-Olympe nourrira de forts et dangereux sentiments amoureux pour la belle, donnant naissance à la future Olympe qui se montrera plutôt fière « d'être la fille d'un homme célèbre tant par ses vertus que par ses talents littéraires » mais qui ne pourra assurer son éducation, sa mère s'y refusant. L'instruction de Marie Gouze est assez rudimentaire avec un court séjour chez

les Ursulines à Montauban pour apprendre à lire et à écrire tout en parlant l'occitan ; le français lui sera longtemps difficile à manier. Elle avouera plus tard :

*« Élevée dans un pays où l'on parle mal le français, je n'en connais pas les principes, je ne sais rien...je dicte avec mon âme, jamais avec mon esprit ».*

A l'âge de 17 ans, la belle jeune fille, aux superbes cheveux noirs bouclés, au profil grec, est mariée au sieur Aubry, officier de bouche/cuisinier de l'intendant de Gourgues. En août 1766, elle donne naissance à un fils, Pierre, dont elle prendra grand soin mais qui se révélera bien ingrat après son exécution avec ses mots « le monstre, je la renie pour mère, elle n'était pas républicaine ! » poids d'une mère dont il demandera la réhabilitation auprès de la Convention nationale en 1795. Peu de temps après le décès prématuré de son époux, Marie Gouze, veuve Aubry, se fit appeler Olympe de Gouges, Olympe prénom de sa mère à l'évocation céleste ; déformation Gouze avec la particule de, comme il était courant dans la bourgeoisie. Savait-elle qu'une gouge signifiait « garce » ou plus simplement « servante ». Marie devenue Olympe conserva un goût amer de cette alliance, « sacrifiée » sur l'autel du mariage. Dans une de ses Lettres au peuple en 1789, elle écrit :

*« la plus belle institution du bonheur de l'homme et de la loi naturelle, est le respect du lien sacré unissant les époux unis que d'après leurs penchants réciproques ; le temple de l'hymen au sommet d'une montagne, invoquant le Dieu de la lumière ».*

Musique Monsigny Le Roi et le fermier

En 1767, Olympe rencontre Jacques Biérix de Rozière, riche entrepreneur des transports des armées qui l'introduit dans la haute société parisienne. Il sera son protecteur, son soutien financier sa vie durant à Paris. Elle ne reviendra jamais à Montauban.

Un milieu du XVIIIe siècle en mutation intellectuelle où nombre de clubs parisiens foisonnent d'idées politiques nouvelles ; celui des Jacobins présidé par Robespierre, celui des Cordeliers où siègent Danton, Marat.

# Olympe de Gouges (suite)

Olympe prête oreille aux idées de Rousseau qui contribua peut-être à son éducation littéraire et sociale.

En ce siècle encore flamboyant, sa beauté, sa spiritualité, son vif intérêt pour la littérature, la philosophie, le théâtre, mais aussi pour les plaisirs parisiens charment son entourage aristocratique ; Elle participe à la vie des parisiens, rencontre des hommes et des femmes qui auront une certaine influence dans ses engagements : Condorcet avec qui elle crée une association « le club de la Révolution », Louis Sébastien Mercier auteur littéraire, le marquis de Cubières et bien d'autres..

Olympe fréquente les théâtres, l'Opéra, les musées, s'intéresse aux sciences, à la politique. Elle fait son éducation « sur le tas » en autodidacte et commence à écrire. Elle donne rapidement des accents politiques à ses textes car elle a une haute idée de l'égalité pour tous et toutes ; sa volonté est d'œuvrer pour le bien commun.

Règne de Louis XVI dans une période catastrophique au niveau des finances et de l'agriculture où de nombreuses réformes sont nécessaires pour enrayer la colère du peuple affamé. C'est dans ce contexte plus que difficile, voire explosif, qu'Olympe de Gouges rédige lettres, brochures et pamphlets révolutionnaires, s'interroge sur la condition des femmes, des Noirs, des pauvres. Elle publie le 6 novembre 1788 sa Lettre au peuple ou Projet d'une caisse patriotique appelant à l'effort national sous forme de dons. Elle y propose une action sociale et solidaire en faveur des femmes parturientes, des veuves, et des enfants :

*« chaque citoyen qui apporterait à cette caisse, suivant ses moyens, le tribut qu'il aurait bien voulu s'imposer, mettrait son nom sur le registre...avec cette précaution on serait à l'abri de craindre la malversation... tout citoyen se verrait dans le même miroir et, ce portrait touchant caractériserait à la fois l'âme, le cœur et l'esprit français...je voudrais qu'on le nommât l'Impôt patriotique ».*

Dans Zamore et Mirza ou Heureux Naufrage, pièce créée à la Comédie Française le 8 juillet

1785, la jeune femme dénonce les pratiques de l'esclavage et le commerce des Noirs ; ce qui lui valut succès et scandale. En 1789, elle s'épanche sur le Bonheur primitif de l'homme, s'égare dans les Rêveries patriotiques, se réfère à Rousseau.

*« Depuis longtemps j'observe les hommes ; j'ai été forcée de reconnaître que la plupart ont le cœur flétri, l'âme abjecte, l'esprit énervé et le génie malfaiteur...Ô femmes ! Ô sexe, tout à la fois séduisant et perfide ! Ô sexe à la fin trompeur et trompé ! Quelle est actuellement votre consistance ? Les hommes se sont instruits par vous-mêmes, de vos détours, de vos ruses...et sont à leur tour devenus femmes ».*

La France vit alors dans un état qui préfigure la guerre civile. Comme beaucoup de femmes, Olympe assiste aux séances des Jacobins et de l'Assemblée nationale y puisant les sujets de ses nombreux écrits. Elle présente à l'Assemblée un Projet sur la formation d'un tribunal populaire et suprême en matière criminelle qui fait impression. Parmi toutes les pièces écrites jouées ou pas, à noter « La nécessité du divorce » inscrite à la Comédie italienne après sa mort qui traite d'un sujet qui lui tient à cœur :

*« Par le moyen du divorce, Monsieur l'abbé, vous mettez une foule innombrable de célibataires dans le cas de se marier ; par le moyen du divorce, vous fécondez les mariages les rendant plus nombreux ; enfin Monsieur l'abbé, par le moyen du divorce, vous vengez la vertu opprimée sans employer les moyens de la force ».*

Musique Rameau Rondeau des Indes Galantes

1789 année cruciale, l'année des revendications du Tiers Etat, de la constitution de l'Assemblée nationale ; une délégation de citoyennes l'inaugure en venant verser leur obole, Olympe de Gouges y contribue largement et l'écrit dans une brochure « L'Action héroïque d'une Française ou la France sauvée par les femmes ». Elle poursuit ses prises de position, son idée de monarchie constitutionnelle ; elle sollicite des Etats généraux pour qu'ils prennent des mesures

d'urgence pour venir en aide au peuple affamé. 14 juillet prise de la Bastille, 26 août proclamation des Droits de l'Homme et du Citoyen ; cependant, les femmes continuent à être considérées mineures, dépendantes, irresponsables. Dans son « Repentir de Madame de Gouges » paru le 5 septembre, Olympe avoue son attachement filial pour le roi dont elle sera déçue et sa foi en la Constitution.

Son roman « Le Prince philosophique » publié en 1792, conte oriental, est truffé de réflexions sur la place de la femme dans la Cité :

*« Je veux que dans les siècles futurs, on place leur nom au rang des plus grands hommes... Le mérite seul devrait mener aux places majeures ainsi qu'aux inférieures, l'on devrait donner aux jeunes demoiselles la même éducation qu'aux jeunes gens ».*

Pour résumé, toutes ses idées, tous ses combats, toutes ses revendications pour la liberté et la justice, l'égalité pour tous, sur tous les points se retrouvent dans la Déclaration des Droits de la femme et de la citoyenne qu'elle adresse à la Reine Marie-Antoinette en septembre 1791 contenant XVII articles. Cette femme engagée qui se veut abolitionniste déclare en préambule,

*« L'homme esclave a multiplié ses forces, a eu besoin de recourir aux siennes pour briser ses fers. Devenu libre, il est devenu injuste envers sa compagne »*

*« Je remarque que dans les luttes, les femmes doivent toujours lutter deux fois plus que les hommes ; 1 fois avec les hommes pour le changement et la 2° fois pour qu'elles ne soient pas en reste du changement »*

Olympe de Gouges replace ainsi la femme au cœur de sa réécriture.

*... à suivre  
Corinne Vidalenc*

# Les Guanches des Canaries



### Avant-propos :

Aux Canaries, le Guanche est aujourd'hui la référence historico-culturelle des îles. Peuple originaire des îles, l'aborigène est devenu « l'ancêtre mythique », le « grand blond », le « bon sauvage ». Les traditions ancestrales, jusque dans les années 1980, sont restées vivaces. Beaucoup d'îliens ruraux vivaient alors encore sans eau, sans électricité, sans routes, perpétuant l'usage des rares sources, des chemins de montagne, les traditions du fromage de chèvre, du « gofio » (farine de céréales grillées), du poisson et de la viande salés : même nourriture de base, même environnement. Pourtant les conquêtes, depuis le XVe siècle, avec l'apport de colons portugais, normands, français, espagnols, ou d'esclaves nord-africains, ont abouti à des métissages multiples, résultant en un « melting-pot » de peuples et de cultures.

### Découverte des Guanches :

En 1335, deux bateaux affrétés par le roi du Portugal rapportèrent quatre prisonniers guanches. Boccace (1313-1375), sur la base de témoignages, décrit alors les îles comme « des terres rocailleuses, riches en chèvres et autres animaux et remplies d'hommes et de femmes dénudés s'apparentant à des sauvages ».

D'autres témoignages indiquent que les Guanches primitifs vivaient à l'âge de pierre, en communautés matriarcales, se nourrissant de racines et de lait de chèvre, et utilisant, comme armes, des pierres et des pics de bois aiguisés. Ces troglodytes, disaient-ils, « escaladaient les montagnes avec la même aisance que les chèvres et étaient si bons coureurs qu'ils pouvaient chasser un lièvre dans sa course ». Les premiers établissements sur cet archipel furent normands, en 1402. La population devait alors compter 70 000 âmes au total.

Lorsqu'il fut possible de comprendre leur langue, on découvrit avec étonnement que les Guanches se croyaient seuls au monde, persuadés d'être les derniers survivants d'une terrible catastrophe qui, plusieurs millénaires auparavant, avait anéanti l'humanité. Par la suite, Espagnols et Portugais rivalisèrent pour conquérir l'archipel. Finalement, ce territoire fut attribué à l'Espagne en 1479 (traité d'Alcaçovas).

Mais, pour le dominer, les troupes espagnoles des XVe et XVIe siècles durent mener des luttes interminables contre les locaux, infatigables guerriers, hommes et femmes. Quand la majorité de la population, après avoir été baptisée et acculturée, se fut mélangée aux colons espagnols, normands, portugais, il ne restait que peu de traces de la culture guanche. Seuls ont été conservés

quelques toponymes et expressions, grâce auxquelles les linguistes ont pu établir une relation avec un peuple d'Afrique du Nord.

### Les mythes antiques et le mystère des origines :

Dès le XVIIe siècle, le jésuite allemand Athanase Kircher (1602-1680) a émis l'hypothèse que les Guanches pourraient être des survivants de l'épopée atlante. Cependant, en toute logique, il est impossible d'établir une relation entre la formation de l'archipel et l'engloutissement de l'Atlantide qu'annonce Platon. En effet, toutes les datations archéologiques de minéraux ou de fossiles concluent à un volcanisme relativement récent, sur des basaltes vieux de millions d'années, ce qui rend caduque la fameuse théorie.

Les Normands d'abord puis les Espagnols furent très étonnés d'observer ce peuple qui, ignorant l'usage des métaux, des tissus et de la navigation et n'utilisant que des outils en pierre, connaissait en revanche l'écriture, et l'astronomie, appréciait la poésie, et disposait d'une législation très élaborée. On était convaincu que, connaissant la provenance des Guanches, on obtiendrait les clés pour comprendre leur culture. On put ainsi établir une parenté entre eux et les anciens berbères d'Afrique du Nord, également blonds et aux yeux bleus, ainsi que des liens avec des écritures trouvées en Lybie et en Algérie. Les historiens se posent cependant quelques questions : les berbères se sont-ils déplacés à cause de la désertification de la zone nord-africaine ? ou bien l'expansion de l'empire romain et le refus d'une partie des gens à s'y intégrer pourrait justifier leur déplacement ou leur déportation vers l'ouest ? Mais alors, dans un cas, comment expliquer l'ignorance des Guanches en matière de navigation ? Dans l'autre cas, pourquoi les Romains auraient ensuite oublié comment atteindre ces îles ? Le mystère reste entier.

## Nature et organisation des peuples Guanches :

Avant la « conquête », la hiérarchisation politique de ce peuple reposait sur des structures ou des formes de gouvernement basées sur la monarchie. Aux côtés des monarques, ou chefs de tribus, se trouvaient les « nobles » de chaque royaume qui composaient les castes privilégiées tant au niveau politique que religieux, et qui avaient pour coutume d'élire leurs chefs. Il faut noter également une relative égalité hommes-femmes et la reconnaissance du « mérite » dans l'ascension sociale. José de Viera y Clavijo publie en 1772 ses *Noticias de la historia general de las islas Canarias* et y décrit ainsi l'état social : « Il est facile de se convaincre que les anciens Canariens furent une nation originale, car, quiconque observe leurs usages, leurs cérémonies et leurs modes de penser, examine leur gouvernement

et leur religion<sup>1</sup>, aura la satisfaction et même le plaisir, de trouver la nature dans toute sa simplicité ».

Au XIXe siècle, le Romantisme a eu une répercussion particulière sur la façon de percevoir les aborigènes, aidant à cimenter une « conscience régionale » que Unamuno<sup>2</sup> a qualifiée de « islotefismo ». Nicolas Esteváñez (1878) de son côté revendique le métissage avec les Espagnols comme une force. « Pour la patrie que vous aimez en bons fils/ recevez l'Espagnol parmi vous/ et de votre sang mêlé/ naîtra une race de colosses. » Cependant, au même moment, Berthelot signale la survivance de la race aborigène, dans la mesure où « les caractères raciaux essentiels » se maintiennent sans modification substantielle même après croisement entre populations. Cette thèse, qui insiste sur la survivance des caractères du Guanche chez les Canariens actuels, sera

adoptée par tous les anthropologues de la fin du siècle<sup>3</sup>.

... à suivre  
**Hervé Pero**

<sup>1</sup> Une des particularités les plus remarquables des Guanches était leur culte aux morts (momification) et la présence de pyramides. On pourrait ici encore faire le lien avec des civilisations issues de la méditerranée...

<sup>2</sup> 1864-1936

<sup>3</sup> Le développement des connaissances a montré depuis que non seulement le concept de race n'est pas significatif, mais qu'en plus il a malheureusement conduit à justifier la supériorité de certaines « races » sur d'autres.

## Les nouveaux chartistes



C'est sous la houlette de notre incontournable maître de cérémonie, Serge JOP, que les impétrants ont clamé haut et fort leur engagement aux valeurs du CIAHC. Ont été accueilli au sein de notre association : Mr Alexandre TANUGI DE JONGH au centre et à sa droite Mme Clotilde LABRUNIE,

Bienvenue à eux !

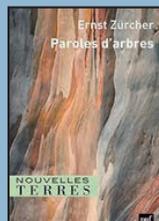
## Vu à voir ou à lire



**POLAR**  
*Un animal sauvage*  
**Joël DICKER**  
Editions Rosie Wolfe

Deux malfaiteurs s'apprêtent à dévaliser une bijouterie à Genève... Mais ce braquage est loin d'être un fait banal ! Avec des allers-retours dans le passé, loin de Genève, l'auteur remonte à l'origine de cette intrigue diabolique. Du suspens tout au long du livre. A lire sans modération.

**RECIT**  
*Paroles d'Arbres*  
**Ernst ZÜRCHER**  
Editions Nouvelles Terres



Ce livre est un recueil de témoignages de relations intimes et intenses entre les hommes et les arbres. Ecrit par un scientifique forestier reconnu internationalement, il relate des sensations hors normes jusqu'à des communications qui transcendent l'ordinaire. Surprenant.



**ROMAN**  
*Sukkuwan Island*  
**David VANN**  
Editions Totem

David VANN nous transporte auprès d'un père et de son fils, réunis sur une île sauvage du Sud de l'Alaska, île accessible uniquement en bateau ou en hydravion. Le père veut renouer avec son fils qu'il connaît mal. Mais cette aventure se transforme en cauchemar... Très bon roman à suspens – Prix Médicis Etranger 2010.



**TOULOUSE**  
**Quartier Montaudran - 31400**  
**Toulouse**  
*Air France, une histoire d'élégance*  
à partir du 12 février 2025 pour une durée de deux ans.

Plus de 170 objets originaux, uniformes couture, affiches emblématiques, sièges d'époque, maquettes d'avions, archives filmées, décors immersifs... L'Envol des Pionniers présente l'exposition temporaire événement « Air France, une histoire d'élégance », une invitation à voyager au cœur de l'histoire de la compagnie nationale, dédiée à l'art du voyage selon Air France, de 1933 à nos jours. Elle souligne aussi le lien avec la ville rose et permet de découvrir les bâtiments historiques exploités par Air France pendant 70 ans.



**TOULOUSE - QUAI DES SAVOIRS**  
**31000 Toulouse**  
*Comme des moutons ?*  
Jusqu'au 2 novembre 2025

L'exposition *Comme des moutons ?* dévoile les mécanismes et les mystères de la foule. Elle entend déconstruire l'image négative qu'on lui attribue. Ce phénomène est abordé pour la première fois dans une exposition culturelle et scientifique, sous un angle contemporain, avec humour et originalité. Elle nous plonge au cœur de la mécanique inconsciente des foules humaines et questionne nos habitudes et nos comportements. Nous sommes la foule, mais sommes-nous des moutons pour autant ?

## Nos correspondants ou émissaires à l'étranger

**Barcelone:**  
Asuncion Llado  
Morgades,  
Francisco Perez  
Magallon

**Madrid :**  
Raquel Lopez  
Fernandez

**New-York:**  
Charlotte Picq  
Jean-Marc  
Vitaux

**Québec:**  
Fernande  
Laberge,  
Jean Faucher

**Rio de Janeiro:**  
Jean-Lucien  
Cabirol

**Bruxelles:**  
Marianne Pero

## La mélodie du bonheur

Qu'est-ce que je serais heureux si j'étais heureux ! » (Woody Allen)  
Vaste sujet que le bonheur... ! Ce mot est tellement utilisé dans tous les domaines et son usage tellement intempestif qu'il fait du bonheur une marchandise galvaudée.  
« Lui présent, nous avons tout, lui absent, nous faisons tout pour l'avoir » (Epicure).

En effet, la recherche du bonheur, inscrite comme un droit dans la déclaration d'indépendance américaine, nous occupe toute notre vie, nous rendant parfois malheureux par des attentes démesurées. Mais, me direz-vous, comment diable reconnaître le bonheur ? « Au bruit qu'il fait en partant » répondrait Prévert. Le bonheur est si insaisissable, si différent selon les individus, les époques, les cultures, subjectif et aléatoire que nous pouvons nous demander s'il ne serait pas qu'une Utopie ! Mon bon Monsieur, apprenez-moi à être heureux, donnez-moi la recette ! Impossible ! Le bonheur vous appartient, il ne sera jamais le même pour chacun. C'est votre responsabilité que d'être heureux ou pas, cet état touche vos émotions, vos désirs, vos croyances,

vos éducation, votre entourage et le sens que vous voulez donner à votre vie...  
Alors, nous pouvons tout de même parler d'instant heureux, dépendants de notre relation aux autres, aux événements, aux objets et finalement à nous-mêmes ?

En effet le bonheur est un état lié à la conscience de soi et nous en supportons aussi les freins, (craintes, doutes...) qui le rendent difficile d'accès, mais si pour une seconde la plénitude est atteinte le plaisir et le bonheur sont là. Ces deux notions forment un couple inséparable : plaisir-bonheur, bonheur-plaisir. Ils sont indissociables. Hélas, nos plaisirs sont éphémères et restons d'éternels insatisfaits, la course est sans fin : il faudrait savoir choisir et hiérarchiser nos priorités pour pouvoir avancer et donner un sens à cette vie : « Il faut vouloir son bonheur et le faire » (Alain). Notre volonté et notre intelligence nous suggèrent bien quelques pistes : s'accepter, ne pas se comparer (dur labeur que de cultiver l'art d'être soi-même). Tu ne seras jamais heureux tant que tu seras torturé par un plus heureux » (Sénèque).

Mais voilà que la Science s'en mêle : nous ne sommes pas les seuls responsables : notre bonheur dépend aussi de la longueur du gène 5-HTTLPR qui assure son transport, système hormonal et stress. Comme nous sommes responsables de ce que nous pensons, pensons mieux pour agir sur cette chienlit : lâchons prise, développons les pensées positives dans l'Art, l'Humanisme et la Courtoisie ! Même si d'aucuns disent que « L'enfer c'est les autres » nous ne pouvons pas être heureux sans eux, nous sommes liés par la réciprocité dans nos vies affectives privées et collectives et le bonheur peut s'y cacher... Nous pourrions parler du bonheur à l'infini...

Il faut pourtant conclure et « Imaginer Sisyphe heureux », sachons aimer la vie, tant d'autres l'ont perdue, telle qu'elle est, imparfaite ; nous pourrions toujours par la force de l'esprit quels que soient les bouleversements du monde persévérer vers la sagesse, car si nous ne pouvons pas tout à fait le changer, nous pouvons au moins changer notre manière de le percevoir en y trouvant sa place sur notre terre où le bonheur est dans le pré... !!

*Dadoo Bapt*

## La lune

Non je ne vais pas aller vous décrocher la lune...  
Mais je peux toujours vous promettre la lune, car il est toujours facile de promettre l'impossible..., étant bien bien luné, ou pas...  
Ah! La lune! Que ferait-on sans elle!

Elle qui, quand le soleil se couche fatigué, prend sa place pour régner sur sa voûte céleste, trônant dans le ciel, avec les étoiles comme compagnies, elle éclaire, surveille, protège nos nuits, mais parfois elle s'éclipse, peut-être par timidité..., pour revenir avec sa robe argentée.  
La lune croît, décroît, disparaît et réapparaît, évoquant la fécondité, la croissance, le déclin, la mort et la renaissance.

Cette lune est, avec le soleil et la Terre, l'un des trois astres majeurs qui rythment la vie de l'humanité, tout comme le soleil, elle symbolise le temps cyclique.

Contrairement au soleil, elle est passive, gravitant autour de la Terre, étant le maillon intermédiaire entre la Terre et le Ciel.

Pendant des siècles et des siècles, elle nous a passionné, c'est peut-être pour cela que beaucoup de monde veuille la décrocher..., cette lune, qui est du nom féminin, et le soleil du nom masculin, c'est peut-être pour cela qu'ils se complètent.

Elle n'a pas peur de la nuit qui est pourtant le monde des ténèbres, de l'inconnu et de l'inconscient, car elle revient chaque soir.

De la terre à la Lune forme la première partie d'un diptyque, qui se clôt avec Autour de la Lune quatre ans plus tard.

Il y a aussi cette expression, être dans la

lune, qui m'a suivi durant ma scolarité, mais maintenant, j'essaie de me rattraper...

Les quatre phases des mouvements lunaires sont: Le premier quartier, la pleine lune, le dernier quartier, plus la nouvelle lune ont permis aux hommes de mesurer le temps et d'établir un calendrier lunaire.

La croyance populaire a toujours pensé que les phases de la lune influençaient les événements terrestres, n'agissant pas seulement sur le flux et le reflux des océans, avec une marée tantôt calme et tantôt tumultueuse.

Pour ma part, je préfère la lune de miel..., sous les bons auspices de la lune ou pas... Cette lune qui restera toujours dans le ciel de la nuit pour veiller sur nous, sans murmurer et sans bruit, alors ne soyons pas dans la lune...

*Olivier Lazo*

## Remise des palmes d'honneur

### Philippe CRASSE



Philippe CRASSE et Eve Chaillat entouré de Georges Benayoun et Pierre Pérez

Il traverse la Méditerranée pour venir s'établir à Toulouse en 1976 et fonder avec Eve Chaillat « Le Ludion », une manufacture spécialisée dans la restauration et la fabrication d'orgues mécaniques et d'instruments automates, des limonaires, des orgues de barbarie... Petit à petit la réputation de leurs instruments dépasse les frontières européennes. Des instruments qui jouent tout seul, grâce à un système automatique, pour que la tradition perdure, ou informatiques pour que la tradition se perpétue. Dans le domaine de la facture d'orgue son nom est synonyme d'excellence. C'est un créateur, un inventeur, un Maître artisan qui donne vie aux instruments. Son ingéniosité et son savoir-faire ont enrichi notre patrimoine et inspiré de nombreux passionnés.

### Pierre CARAYON



Pierre CARAYON entouré de Georges Benayoun et Pierre Pérez

Pierre CARAYON a été de 1975 à 2018 l'emblématique patron d'une véritable institution : L'hôtel-restaurant de Saint-Cernin-sur-Rance. Après une licence d'Anglais et le manque d'appétence pour l'enseignement, sa filiation et les réseaux aveyronnais l'orientent vers l'hôtellerie : une place de commis chez Maxim's, puis les grandes tables londoniennes, le Dorchester et le Savoy, et puis de manière inattendue le retour dans l'affaire familiale à Saint Cernin. Plus visionnaire que cuisinier, Pierre s'évertue à développer son entreprise, et avec

Ceux qui le connaissent louent son esprit de partage, sa rigueur, son esprit créatif et sa bienveillance, valeurs qu'il incarne avec une élégance et une humilité remarquables. Il peut se prévaloir de nombreuses marques de reconnaissance : Maître artisan d'art, Entreprise du patrimoine vivant (label décerné par le Ministère du commerce & PME), membre de la Compagnie des Experts Judiciaires de Toulouse (Secrétaire général de 2012 à 2016), Expert agréé de ventes aux enchères, Expert agréé à la Chambre Nationale des Experts Spécialisés en objets d'art et de collection, Expert membre de la Confédération Européenne des Experts d'Art. Il est par ailleurs Editeur de Métis, le bulletin d'information de la CNES, Editeur de la collection « Ecrits d'experts », et membre de l'Académie du Languedoc. Enfin Philippe CRASSE fait partie de l'Atelier de restauration agréé par les musées nationaux. Il est conseil en muséologie, et fournisseur des principales collections européennes et américaines. Il dispense régulièrement des conférences en Europe, et aux USA, et y participe à des expositions patrimoniales. Pour ses qualités humaines, sa passion, sa créativité et son sens du service Philippe CRASSE mérite amplement l'honneur qui lui échoit.

quel succès ! Epaulé par sa femme Claudette il multiplie les salons, fait venir les clients en bus, leur proposant un service clé en mains. Et surtout il sait attirer chez lui les stars du show-biz, de la politique et de la société civile. Que de souvenirs partagés avec Lino Ventura, Louis de Funès, Michel Galabru, Pierre Mondy, Michel Serrault, Michèle Morgan, Muriel Robin, Enrico Macias, Michou, Paul Bocuse, André Daguin, Dick Rivers, Yves Mourousy, Valéry Giscard d'Estaing... Au départ il y avait 19 chambres qui sont devenues 75 aujourd'hui. Il trouve aussi le temps d'écrire : 13 ouvrages parmi lesquels « Mes 40 rencontres avec des stars » pour lequel il recevra en 2020 le prix du livre d'Art et de Poésie décerné par l'Académie du Languedoc. Il n'a de cesse de chercher des activités, de mener des projets... Ceux qui le connaissent disent de lui que c'est un homme attachant, passionné, disponible, fidèle en amitié, et ce n'est pas par hasard qu'il est Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur, Chevalier dans l'Ordre National du Mérite, Chevalier des Palmes Académiques et Chevalier du Mérite Agricole. S'y ajoutent désormais les Palmes d'Honneur du Cercle International.

### Conseil d'administration du Cercle International Arts Humanisme Courtoisie

- Pierre Pérez - Pdt
- Claude Palomera - V-Pdt
- Marie-José Bourgeois-Ferrero - V-Pdt
- Marie-France Marchi - V-Pdt
- Serge Jop - Maître du protocole
- Claudine Carneau - Sct
- Murielle Larribeau-Mathe - Sct adj
- Philippe Carneau - Trs
- Thierry Leperlier - Trs adj
- Christine Daguy - Ambassadrice

- Georges Benayoun
- Mercédès Dardier
- Martine Jop
- Jean Laban
- Daniel Maillé
- Georges Miatto
- Jean-Hugues Surleau
- Jean-Marc Vitaux



### Directeur de la Publication :

Pierre Pérez

### Directeur de Rédaction :

Claude Palomera

### Comité de rédaction :

Marie-José Bourgeois-Ferrero

Claudine Carneau

Philippe Carneau

Martine Jop

Serge Jop

Murielle Larribeau-Mathe

Thierry Leperlier

### Mise en page :

Matthieu Larricq

### Crédit Photos :

Michel Carrier